

LE PETIT CANARD DU MOUSTOIR



Journal réalisé par le Comité des Fêtes du Moustoir
en collaboration avec l'école La Touline et l'association des Amis de La Touline

N°20 - Juillet 2021



Arradon Terre de Jeux

Le beau relais de la flamme Olympique



La commune s'est engagée dans un processus de préparation aux événements liés aux jeux olympiques de 2024. Il s'agit de contribuer à la promotion des valeurs engagées par le sport autour de cet événement mondial.

Un premier événement a eu lieu à Arradon le jeudi 24 juin : un relais pour allumer la flamme olympique dans le bourg en passant par l'ensemble des établissements scolaires de la commune et l'EHPAD.

À 9 heures la flamme portée par les plus jeunes élèves de La Touline a traversé la cour puis le parking ; les maternelles et primaires de la classe GS-CP l'ont portée jusqu'au Gréo en traversant le lotissement, ceux des Cours élémentaires ont pris le relais jusqu'au Vilihen puis les Cours moyens l'ont conduite jusqu'au camping de l'Allée où les collégiens se tenaient prêts à poursuivre le chemin. Nos élèves ont rallié le bourg à pied en longeant les sentiers côtiers.

À 11h30, tous les enfants des écoles rassemblés au bourg ont ensemble allumé la coupole qui brûlera jusqu'en 2024.

Nos accompagnatrices, Christine Tardif et Dominique Laprun sont à nouveau remerciées pour leur disponibilité et leur gentillesse. Nos parents accompagnateurs ne sont pas oubliés non plus, ainsi que les élus, agents communaux et membres des associations mobilisés pour ce premier événement prometteur !
Le retour à la vie collective fût particulièrement apprécié en ces temps de déconfinement.



Sandrine Morice



La Touline, école de citoyenneté

C'était une demande de la municipalité et une suggestion du cabinet Ar'TOPIA (voir le petit Canard n°18) : que les élèves de la Touline soient associés à la concertation pour l'aménagement du Moustoir. Avec leurs professeurs, les classes des CE1-CE2 et CM1-CM2 ont relevé le défi.



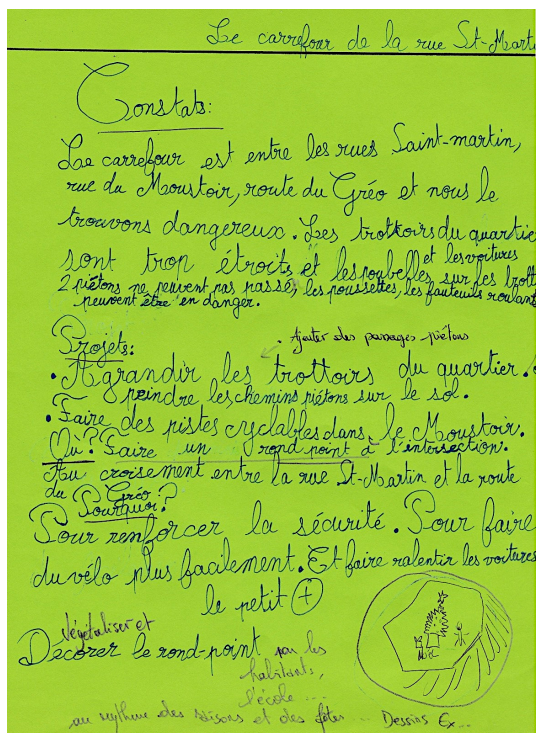
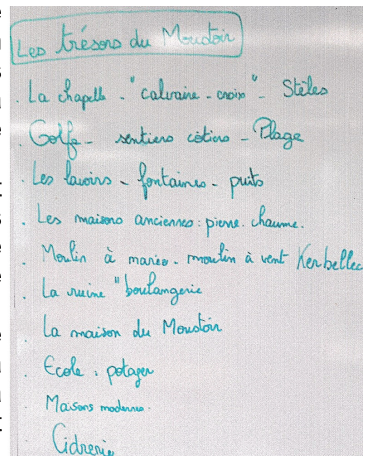
Ils y ont été aidés par l'apport de Typhaine Orgebin, une animatrice d'ateliers participatifs et de citoyenneté. Elle en a reçu mission du cabinet Ar'TOPIA qui a mené à bien la concertation et le montage du projet. « Je suis convaincue que pour aller chercher ce qu'on veut pour l'avenir, il faut savoir ce qui existait avant. Et pour savoir ce qui existait avant, il faut bien connaître ce qui existe aujourd'hui, avance Typhaine Orgebin. Or on a parfois moins de curiosité pour son propre quartier que pour ailleurs. » C'est en ce sens qu'elle a donné aux enseignantes « une feuille de route » pour leurs élèves.

Dans une première étape, avec les enseignantes Sandrine Morice et Emmanuelle Le Guével, les enfants sont allés explorer leur quartier. « Comme des explorateurs », précise

l'animatrice. Ils sont allés voir toutes les rues du quartier, se sont demandé ce que signifiait le nom des rues, ont posé des questions aux habitants. Ils sont allés voir des lieux du patrimoine bâti, du patrimoine naturel, des lieux aussi où les gens du quartier ont coutume de se réunir. Puis ils se sont posé les questions sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, dans leur vie quotidienne, par exemple dans les déplacements, à pied ou à vélo. « Ils ont été incroyables, ont trouvé plein de choses », assure Typhaine.

Dans une deuxième étape, l'animatrice est venue à l'école une première journée rencontrer les élèves. « Ils m'ont raconté ce qu'ils ont découvert ». À partir du nom des rues ils ont dit ce qu'ils ont vu, ce que ces noms signifient et écouté aussi des anecdotes recueillies par Typhaine. Il y a les noms bretons dont ils ont cherché la traduction, et des familles de noms : ceux qui évoquent le patrimoine (la chapelle, le moulin), les noms de rues qui évoquent le domaine maritime (hauban, safran, touline...). En fait, ces noms de rues qui évoquent l'activité maritime se rapportent plus à l'activité de nouveaux résidents puisque le village dans le passé, n'était pas essentiellement un village de pêcheurs ou de marins... « En faisant ça, on redonne du sens aux choses et, dans notre société actuelle, c'est vraiment utile », affirme Typhaine.

Ces explorations et réflexions ont permis aux enfants de découvrir qu'il y avait de nombreux « trésors » au Moustoir. Et pas seulement des trésors évidents comme la Chapelle. Ils ont aussi classé comme « trésors » les ruines de la boulangerie, la Maison du Moustoir et le potager de leur école, par exemple. Ou encore la Cidrerie et les ostréiculteurs... Ils en ont dressé une liste.



« Ensuite nous sommes allés chercher ce qui, pour eux, fonctionne très bien dans leur quartier et ce qui ne fonctionne pas. Les enfants de cette école réfléchissent beaucoup », estime Typhaine.

Enfin les élèves se sont posé la question : « Que pourrait-on proposer pour le quartier, pour améliorer les choses ? » Beaucoup de propositions ont été formulées par les enfants qui ont rempli, par équipe, un registre dans lequel ils ont indiqué, pour chaque proposition, le constat, puis leur projet, où ils le situent, et pourquoi ils avancent cette proposition. Et ils ont indiqué également un petit plus qu'ils souhaiteraient pour mettre de la fantaisie dans leur projet. Par exemple, ériger une arche végétalisée à l'entrée de la piste cyclable pour souhaiter la bienvenue au Moustoir. De cette façon une quinzaine de projets ont été élaborés et transmis à l'agence Ar'TOPIA. Ils concernent des sujets très divers pour tout le quartier et toutes les générations, la circulation pour les piétons et les vélos, mais aussi des aires de jeux et l'aménagement de lieux de rassemblement.

Le cabinet Ar'TOPIA travaille à partir des propositions des élèves de La Touline comme de celles qu'ils ont recueillies parmi les habitants lors des déambulations et autres contacts. Il exposera ses résultats aux habitants du Moustoir lors d'une réunion à La Lucarne le samedi 10 juillet de 15 heures à 17 heures.

On verra alors que parmi les trésors du Moustoir figurent en bonne place les élèves de La Touline eux-mêmes et pas seulement le potager de leur école.

Concertation, l'avis de Sandrine Morice, directrice de l'école

« Les enfants ont été très attentifs, imaginatifs et impliqués. »

« Qu'on demande à l'école de participer à une concertation de ce type, c'est nouveau et ça nous a tout de suite réjoui. Nous avons dit « oui » immédiatement. Les deux classes (Cours Moyens et Cours Élémentaires) ont été choisies. La classe de la Grande Section et du CP a été un peu frustrée mais nous avons prévu que, sur la base du volontariat, les grands partiront avec les petits (encadrés par des adultes bien sûr) pour leur faire explorer le quartier et leur montrer leurs découvertes.

Nous avons listé les petits trésors du quartier et regardé le présent, ce qui va, ce qui ne va pas en terme de sécurité et de confort (surtout après la période du confinement et de repli sur « ton chez toi » ou « sur ton kilomètre autour de chez toi »). Ce qui est significatif, c'est que les enfants, qui n'habitent globalement pas loin de l'école, ne sont que trois à venir à vélo ou à pied seuls à l'école.

À partir de là, on s'est projeté dans l'avenir. Ils ont élaboré une quinzaine de propositions. Ils ont travaillé sur le carrefour, proposant un rond-point végétalisé, les déplacements à vélo dans le quartier, mais aussi du quartier au bourg et vers les autres bourgs comme Baden, Larmor Baden ou Ploeren. Par exemple des enfants disent qu'il faudrait des espaces de jeu comme un city-park, qui demande de gros investissements, mais d'autres disent qu'il n'y en a pas besoin parce qu'il y en a un très bien à Baden, à 3 km... Ils ont aussi réfléchi à des lieux où on peut se poser, se rencontrer, donner de petits concerts ou des lectures, ou jouer, se dépenser...

Les enfants ont été très attentifs, imaginatifs et impliqués. Ils se rendent compte qu'ils ont de la chance de vivre ici, parce que hier, des gens ont réfléchi et construit avant eux. Et que c'est à eux de réfléchir et de construire pour aujourd'hui et pour demain. »

Vernissage à La Touline



L'équipe enseignante et l'ensemble des élèves de l'école ont convié leurs partenaires principaux pour clore et mettre en valeur le fruit de leur travail artistique du dernier trimestre lors d'un goûter d'inauguration qui s'est tenu le vendredi 2 juillet à 15h30.

Vivre un tel projet artistique est un marqueur fort du parcours d'apprentissage d'un élève. Son vernissage avec la participation des élus, des parents, des membres des associations voisines, vient donner de l'importance aux œuvres réalisées.

Les élèves de la Touline avaient invité Franck Lesieur, l'artiste partenaire du DEDALE, avec lequel les médiations ont eu lieu cette année. Ils lui ont adressé un

joli discours tout en émotion et en tendresse. Il n'y a pas à dire "le feeling" est passé entre Franck et les enfants !

Le jardin pédagogique a servi de lieu d'inauguration où œuvres artistiques et végétaux se mettaient les uns les autres en valeur. Les productions des élèves seront fixées sur les façades de l'école pour la rentrée de septembre, après le ravalement et les peintures de l'été.

Une Kermesse de ouf !



Enfin la Kermesse de l'école ! Il a fallu attendre les autorisations et c'est en un peu plus d'un mois que les Amis de La Touline ont réalisé cet exploit : imaginer et réaliser une belle fête de l'école où enfants, parents et voisins se réunissent dans la joie. Marie-Hélène Bareille, présidente des Amis de La Touline, a envoyé au Petit Canard un bel article qui retrace ces efforts, le déroulé de la fête, et remercie toutes celles et tous ceux qui y ont contribué, des amis de la Touline aux monteurs des chapiteaux en passant par l'équipe pédagogique de l'école. Hélas le journal n'a que 4 pages et ne peut en passer l'intégralité. Mais il vous convie à le lire sur le site Internet du CFM qui le publie intégralement.

Des élèves de Suzanne Rollin

« C'était comme le noyau d'une famille. »



C'est inhabituel pour cette rubrique du PCdM, la femme que nous évoquons ici est hélas décédée il y a quelques années. Elle a marqué l'histoire du Moustoir au point que le nom d'une rue, celle qui traverse les « Lofts », lui a été donné.

Suzanne Rollin a été l'institutrice de l'école communale du Moustoir de 1939 à 1945. Des anciens élèves nous ont parlé de cette « maîtresse » qui a profondément marqué leur vie. C'est elle qui leur a appris à lire et à écrire. Mais pas seulement. Les matins débutaient tous par une leçon de morale. Elle leur inculquait des valeurs, le respect et la discipline et c'était un peu comme leur deuxième maman. La maîtresse était le cœur du hameau.

L'école se trouvait à l'époque au-dessus de La Touline, dans la maison où habitent aujourd'hui Marie-Andrée et Daniel Le Mentec. Il y avait le logement de l'institutrice, et la salle de classe. Quand Suzanne Rollin est arrivée à l'école du Moustoir en 1939, il y avait 17 élèves. À son départ en 1945, ils étaient 42 garçons et filles. C'étaient une classe

unique avec tous les niveaux du CP au certificat d'étude. Tout le monde portait la blouse et chaussait des sabots. « Nous étions 42 dans une salle d'environ 50 m², se souviennent les anciens élèves. Chacun avait sa place, on travaillait par groupe, en silence. Les plus grands apprenaient la lecture aux petits. Et quand la maîtresse dictait, c'était tout bas pour ne pas déranger les autres. »

Suzanne Rollin a marqué ses élèves, « ses petits » comme elle disait, aussi parce que c'était la guerre. En cette période troublée, les enfants ressentaient les inquiétudes de leurs parents. « Les hommes étaient au front pour beaucoup, les familles du village étaient très soudées, s'entraidaient. La maîtresse était comme le noyau d'une famille. »

« Il y avait une bonne ambiance. C'était les jeux, la corde à sauter, la balle au prisonnier, on jouait à la marelle avec comme palets des culs de bouteille ou des fonds de bol. À l'époque, on ne jetait rien. On avait aussi une petite parcelle sur laquelle on semait et on récoltait. On faisait des sorties dans les bois, elle nous apprenait et nous faisait apprécier la diversité de la nature. C'était ce qu'on appelait les leçons de choses. On ramassait des pommes de pin qu'on vendait à des particuliers ou au boulanger pour qu'il lance le feu dans son four. Et avec le produit de la vente, Suzanne Rollin achetait des livres et des friandises pour Noël. Elle nous a aussi appris le respect des choses. À la fin de l'année, c'est nous qui nettoiyons la classe. On décapait les bureaux pour mettre le bois à nu, et on les cirait avec les fonds de bougies qui nous éclairaient à la maison. C'était toute une relation qui s'établissait entre les familles et l'école. »

L'école communale était au cœur du Moustoir comme l'est aujourd'hui La Touline. À présent, de nombreux élèves de Suzanne Rollin sont hélas décédés. Ceux qui vivent encore sont octogénaires et pensent à leurs camarades disparus. Mais à évoquer leur maîtresse, leurs yeux brillent comme ceux des enfants quand ils découvrent la lecture.



Olivier Mayer

Le mot du président du CFM

Nous sommes en pleins préparatifs de la grande fête bretonne du Moustoir le dimanche 8 août prochain. Ce ne sera pas une fête comme les autres, nous devons respecter les précautions sanitaires. Elles nous imposent une jauge de mille participants, le port du masque et des mesures pour distancier les convives lors des repas. De ce fait, nous ne pourrons pas offrir la traditionnelle potée. Mais les grillades, les frites et les galettes saucisses seront de la partie. Ainsi que les huîtres et les crêpes, bien sûr.

Vous le voyez à la lecture de notre supplément, le programme musical et festif sera de qualité et, comme toujours, la musique et les danses bretonnes seront à l'honneur.

Nous sommes heureux et fiers car nos fidèles bénévoles répondent présents à notre appel. Celles et ceux qui sont disponibles permettront la tenue des stands, le montage et le démontage des chapiteaux et du podium.

Mais les conditions particulières de la fête cette année exigent plus de volontaires que d'habitude pour son organisation. C'est pourquoi nous lançons un appel à toutes celles et tous ceux qui sont disponibles le 8 août, et dans les quelques jours qui précèdent et qui suivent, pour donner la main à la réussite de la fête. Nous savons combien nous avons besoin de nous retrouver, de solidarité.

Vous pouvez me contacter par téléphone au 06 14 9616 57.

Alain Baraud

info pratique

Dans le cadre de l'aménagement de la rue St Martin, GMVA engage, au préalable, la réhabilitation de ses réseaux eaux usées et eau potable, en procédant à une enquête de branchements. Nous vous informons que cette prestation, assurée par Le Cabinet Bourgeois (Vannes), se déroulera sur le mois de juillet 2021.

Pour contacter le journal :

Comité des Fêtes du Moustoir, 2 Place de l'Église 56610 Arradon ; mail : canard@comitefetesmoustoir-arradon.fr

Pour contacter le Comité des Fêtes

mail : cfm@comitefetesmoustoir-arradon.fr ; site : <https://www.comitefetesmoustoir-arradon.fr/>

Directeur de publication : Olivier Mayer omayer199@gmail.com - 06 20 60 62 79 ;

Illustrations : École La Touline, Marie-Hélène Bareille, Gérard Laprun, Dominique Mayer, Claude Griolet

Imprimé par Graphitheix imprimeur labellisé IMPRIM'VERT, 5 Allée de Noyal, Theix ISSN 2609-6498